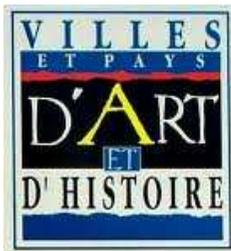


# Des patrimoines pour tous ?

André Micoud



Narbonne, le 26 janvier 2011

Pourquoi et comment des choses en viennent-elle à acquérir le statut de patrimoine ?

Qu'est-ce que cela fait aux groupes humains de se dire titulaires d'un patrimoine ?



# Plan de l'exposé

- **I – Le patrimoine : définitions**
- **II – La patrimonialisation : un processus de symbolisation**
  - II A) Présentation générale
  - II B) Application au patrimoine
- **III – Petite histoire d'une patrimonialisation à la française**
  - III A) Un modèle théorique
  - III B) Les « trois moments »
- **IV – Qui est titulaire d'un patrimoine ?**

# 1ère partie : Définitions (I)

- Que le mot de « patrimoine » fait partie de notre patrimoine !
- Un outil juridique qui procède du droit romain (*patrimonium*)
- Qui fait que l'objet patrimoine et son sujet *titulaire* sont indissociables

# Définitions (II)

- Le patrimoine comme un ensemble de biens,
- hérité (suite au décès du *pater familias*),
- de manière indivis (à tous les descendants et les clients),
- à transmettre aux successeurs (qui ne peut pas être soustrait des biens de la famille).

# Définition (III)

(suites et avatars d'un outil juridique)

- Comment cet outil, d'abord utilisé en droit privé (des familles), va peu à peu servir à qualifier des biens collectifs :
- Le patrimoine de Saint Pierre
- Les biens d'une congrégation
- Les biens de la Couronne...

# Définition (IV)(la mienne...)

## Le patrimoine d'aujourd'hui

- Ensemble de biens et de valeurs venant du passé,
- qu'un collectif humain singulier,
- à un moment de son histoire,
- décide d'extraire du commerce ordinaire des choses,
- parce qu'il juge qu'il est garant de son identité-dans-le-temps

## **2ème partie. La patrimonialisation : un processus de symbolisation**



Narbonne, le 26 janvier 2011

## II A) - Présentation générale : La symbolisation

- ◆ Les groupements humains pour rendre compte des événements et des expériences qu'ils vivent, forgent des système de **représentation** relativement robustes
- ◆ que l'on appellera **culture, idéologie, ordre symbolique...**,
- ◆ qui s'incarnent dans des **institutions** (textes législatifs, dispositifs techniques, rituels, guide de savoir-vivre...),
- ◆ qui peuvent être analysés comme des combinaisons de **figures, de concepts et de catégories,**
- ◆ Et qui décrivent en même temps le monde et les êtres humains qui y vivent.

# Exemples

- ◆ Quand le monde était un « Ici-bas » par rapport au « Paradis », les êtres humains étaient des « enfants de Dieu »
- ◆ Quand le monde était un ensemble de « royaumes », les êtres humains étaient des « sujets d'un Prince »
- ◆ Quand le monde est constitué « d'Etats-Nations », les êtres humains sont des « citoyens »
- ◆ Quand le monde est un « grand marché » les êtres humains sont des « producteurs », des « consommateurs » bref, des « homo economicus »

# Exemples (suite)

- ◆ Quand le monde devient une « biosphère » (W. Vernadski)
- ◆ Les êtres humains sont des êtres vivants parmi d'autres...
- ◆ qui doivent vivre avec des ressources non renouvelables,
- ◆ sur une planète qui ne peut ni tout fournir ni tout absorber
- ◆ et où la notion « d'empreinte écologique » apparaît comme la mesure de la responsabilité des différentes « formes de vie humaines » à l'échelle planétaire. La Terre est notre patrimoine commun.

## II B) Application au cas de la patrimonialisation

- La patrimonialisation, est une forme particulière de symbolisation pour répondre aux questions de *l'identité-dans-le temps* des groupements humains:
- En quoi sommes-nous identiques à ou différents de ce que nous étions autrefois ?
- Et pourquoi faudrait-il être ou non fidèles à ce passé commun ?
- Qu'est-ce qu'il est important de garder et de transmettre ?

## 3ème partie. Petite histoire d'une patrimonialisation à la française



Narbonne, le 26 janvier 2011

### III – A) Un modèle théorique

- Les 3 dimensions (toujours enchevêtrées) du travail de symbolisation et/ou de patrimonialisation (qui fabriquent en même temps la représentation du monde et des êtres humains)
- Des **figures** qui touchent les êtres sensibles
- Des **concepts** pour expliquer à des êtres rationnels
- Des **catégories** institutionnelles pour que des êtres sociaux s'accordent ensemble

# Le processus de patrimonialisation : un modèle théorique (suite)

	Le procès (ou le travail) symbolique d'institution de la « société » par elle-même	
--	--	--

des <i>collections</i> d'objets...	Figuration qui produit des <b>figures</b>	Problématisation qui produit des <b>concepts</b>	Institutionnalisation qui établit des <b>catégories</b>	...aux entités <i>collectives</i>
---------------------------------------	---	---	---	---

	Objets emblématiques	Disciplines scientifiques	Moyens pratiques et juridiques	
--	-------------------------	------------------------------	-----------------------------------	--

### **III – B) Les « trois moments » de la patrimonialisation à la française**

- Des « moments » qui se chevauchent autant qu'ils se succèdent,
- qui à chaque fois fabriquent des patrimoines et des titulaires différents,
- au moyen de ces trois formes de « travail » que l'on vient de présenter

# La patrimonialisation : 1er « moment »

	Figuration	conceptualisation	institutionnalisation	
Monuments historiques et sites archéologiques	vestiges	<b>L'histoire</b> (des hommes illustres et de leurs œuvres)	Le classement, la mise au musée	L'histoire nationale
Sites géologico-géographiques	Chaos pétrifié	La <b>géographie</b> des sites remarquables	Le périmètre de protection	Le territoire national



# La patrimonialisation : 2ème « moment »

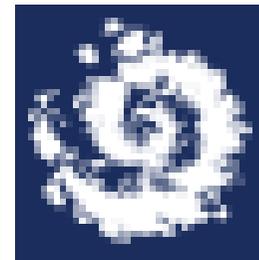
	Figuration	conceptualisation	institutionnalisation	
Arts et traditions populaires	L'outil rural	<b>L'ethnologie</b> (des modes de vie des gens ordinaires)	L'écomusée	Les aires culturelles
Milieus naturels	La tourbière ou les zones humides	<b>L'écologie</b> (des écosystèmes)	Les réserves, les parcs, les arrêtés de biotope	Les milieux biogéographiques



Narbonne, le 26 janvier 2011

# La patrimonialisation : 3ème « moment »

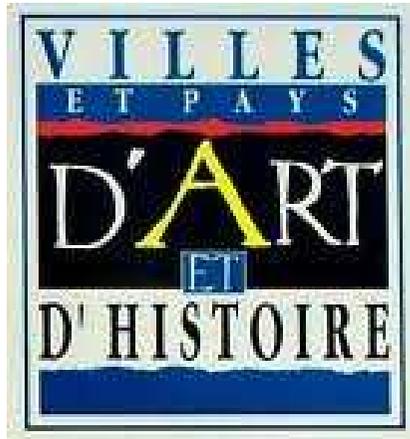
	Figuration	conceptualisation	institutionnalisation	
La pluralité des cultures humaines	Les paraboles, CNN Al Jezira	Les <b>sciences de l'information</b> et de la <b>communication</b>	La numérisation des données culturelles, les banques de données	Les civilisations du monde
La biodiversité	Les patrimoines génétiques	La <b>biologie</b> et le <b>génie génétique</b>	Les conservatoires des ressources génétiques	Les écosystèmes, la Biosphère



# La patrimonialisation : Rétrospective

1er « moment » National et muséal	Quelque chose a eu lieu, il faut en <b>conserver</b> les traces
2ème « moment » Les aires et les milieux	Quelque chose est en passe de disparaître, il faut en <b>sauvegarder</b> les restes
3ème « moment » Mondialisation et numérisation	La diversité héritée est une richesse, Il faut la <b>gérer</b> comme une ressource

# 4ème partie : Qui est titulaire d'un patrimoine ?



Narbonne, le 26 janvier 2011

# Patrimoine et identité

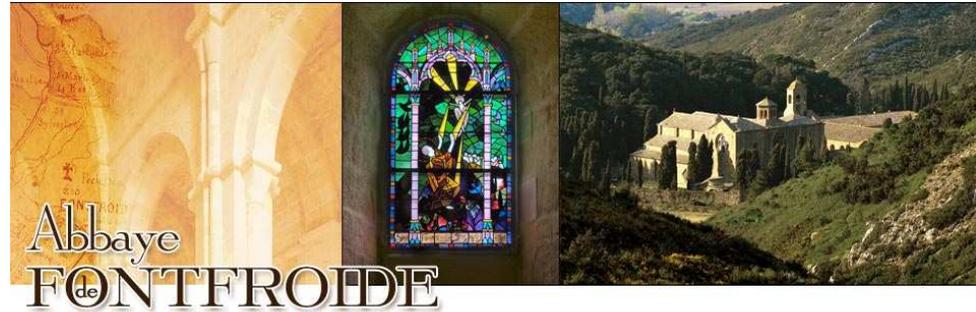
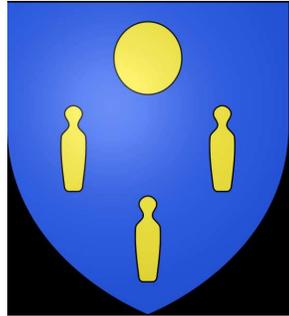
- Les définitions du patrimoine et de son titulaire sont indissociables
- Le patrimoine ne peut être que « celui de... » (de l'Unesco, de la Nation, de la ville, de la Région, du PNR...)
- Patrimoine et identité ont donc partie liée
- Et l'identité en question est généralement une identité localisée...

# D'où quelques risques...

- A l'heure de la mondialisation, le risque d'identités de repli, fermées sur l'extérieur, exclusives.
- Mais aussi d'identités réduites à des images médiatiques ou touristiques.
- Une question essentielle : quelles formes d'appropriations citoyennes du patrimoine ?

De qui le patrimoine est-il le patrimoine ?

- S'il n'est pas celui du plus grand nombre,
- si les associations locales, les érudits locaux, les bénévoles, les simples habitants ne se sentent pas concernés,
- si la cohésion sociale fait défaut,
- Peut-on encore parler de « patrimoine commun » ?



Des associations qui sont présentes dans les 3  
trois formes d'action...  
et qui sont souvent préfiguratrices

- Des groupes de gens « sensibles » (proximité, attachement, mémoire, transmission, identité locale...)
- Des amateurs qui « s'y connaissent » (érudit local, savoir-faire, réseaux et échanges mutuels...)
- Des acteurs « tenaces » (lanceurs d'alerte, restauration, actions juridiques, mobilisation, valorisation...)

Je vous remercie de votre attention



Narbonne, le 26 janvier 2011

27